ENTERREMENT

DU DESPOTISME,

OU FUNERAILLES

DES ARISTOCRATES;

SECONDE FÊTE NATIONALE,

Dédié a nos Patriotes Bretons,

Et à tous les soldats-citoyens des troupes de lignes, & gardes-nationales du royaume, députés pour la fédération.

A L'HONNEUR ET GLOIRE

DE NOS BRAVES FRERES

DU FAUXBOURG SAINT-ANTOINE.

POUR être célébré le 17 Juillet 1790, sur les débris de la *Bastille*, de-là au *Champ de Mars* & ensuite au *Réverbère régénérateur*, place de Grève, où sera déposé les cendres de tous les aristocrates, avec un marbre noir, portant ces mots :

Ci-gissent à-la-fois tous les maux de la France, Clergé, judicature, noblesse & finance.

1790.

Cour FRC 3664

MAW 6149

THE NEWBERRY LIBRARY
CHICAGO

REQUIESCAT IN INFERNIBUS.

Souhait pour les aristocrates.

IL manquoit encore quelque chose à la gloire des généreux Parisiens, & au triomphe fameux qui va étonner tout l'univers; si, comme frères d'armes, nous nous réunissons tous, & si de tout notre pouvoir nous contribuons à l'exécution complette de cette étonnante cérémonie, qui sera répétée dans tous les coins du monde, nous en faisons la dédicace à nos frères les braves Bretons, parce que nous leur devons cet honneur, après une aussi belle offre faite par eux à tous les Parisiens, à leur entrée dans Paris, que s'il leur falloit 50,000 hommes, qu'ils étoient tous à eux; nous ne prétendons point par là croire nos autres frères d'armes, venu de toutes les provinces, pas aussi patriotes que nos braves Bretons, bien loin delà, c'est à eux à qui nous offrons le flambeau de la liberté, qui sera employé dans cette fête; nous invitons très-fort, nos braves Patriotes du fauxbourg St. Antoine, à nous seconder dans cette entreprise, ce sera à leur honneur & gloire, comme étant ceux qui ont écrasé les premiers le despotisme, ils doivent en faire l'anniversaire, qui sera fait le dix-sept juillet 1790, & deux jours après.

Description des objets qui composeront la cérémonie.

Il sera construit sur les ruines de la Bastille un tombeau de la hauteur de quarante coudées, posées sur quatre lions écrasés, représentans le despotisme terrassé ; ils seront entrelassés de serpens, de couleuvres, d'aspies, de vipères, ds crapeaux & de rats, pour marquer toutes la vermine ministérielle.

Quatre encensoires fumants, découverts & achevants de se consumer, les chaînes abattues, représentans l'abbaissement du clergé, leur orgueil & leur supercherie réduites en fumée.

Quatre figures collonales aux quatre coins, représentans le clergé, la noblesse, la judicature & la finance, pleurans amèrement la mort du despotisme ; tous les attributs du despotisme & du clergé seront posés sur le tombeau.

Le corbillard ſera traîné par huit chevaux, caparaſſonnés de noir & blanc; quatre jeunes filles, vêtues de blanc, & en crêpes, au quatre coins, chanteront à l'uniſſon : LE DESPOTISME EST MORT, très-lentement, ce qui ſera répété par pluſieurs muſiciens, en ſourdine; la muſique finie, les tambours feront un roulement de mort, & ſe tairont à la voix des femmes; trois coups de canon donneront le ſignal du départ; un courier vêtu de noir ouvrira la marche, conduira le long des boulevards, place Louis XV & pont royal, pour ſe rendre au champ de mars, là, ſera dreſſé un bûcher où on dépoſera le tombeau; meſſieurs les députés bretons & nos frères d'armes étrangers, recevront la torche d'honneur, & après avoir fait trois fois le tour du bûcher, au ſon de la muſique, mettront le feu enſemble.

Le bûcher conſommé, les cendres ſeront ramaſſées, & verſées dans une hurnes à l'antique, une tête

de loup deſſus, deux têtes d'oup aux ances, pour être dépoſées reu RÉVERBERE régénérateur, place as Grève.

Le cortége ſera dans la manière ſuivante :

Huit pièces de canon, deux cens tambours, quatre trompettes à cheval, & en crepe, deux haut-bois à cheval, garnis auſſi de crep, chanteront à l'uniſſon : J'AI PERDU TOUT MON BONHEUR ; un homme en deuil, & à cheval, portant un faucon ſur le poing, ou tout autre oiſeau étrangers, un autre tenant une bête fauve, perché ſur une pique ; des perroquets rares, des tigres, des ſinges de toutes eſpèces, des chameaux, des ours apprivoiſés ; les annimaux qui ſeront les plus rares ſeront portés ſur des chars, entourés de feuillages ; tous ces animaux étant tous les attributs du deſpotiſme uſurpé. Un lion terminera le cortège de tous ces animaux.

Les animaux une fois paſſés, des

hommes vêtus de noir ; en crepe, porteront de distance en distance, au bout des piques, des peaux de tigres, des plumes, des plumets, des chapeaux à plumets, des crosses, des mîtres, des calottes, des surplis, des aumus, des robes rouges, &c. &c., & tout ce qui a rapport aux anciennes dignités du clergé & de la noblesse ; & sur-tout l'ancien archevêque de Paris, donnant la bénédiction avec sa patte.

La main de justice, que le caprice & l'intérêt a toujours conduit, des balances, qui ont toujours été fausses, des seringues, avec ces mots : LAVEMENT POUR LES ARISTOCRATES, des bocales remplis de poudre blanuhe, avec ces mots : ÉMÉTIQUE POUR LES ARISTOCRATES, douze ânes, ayant un écritau sur le dos, portant ces mots, ARISTOCRATES.

Des papiers, des dossiers, des liasses de procureur, tout cela au bout des piques, & sur-tout la caisse

645

d'escompte, drappée en noir, avec ces mots : CAISSE D'ESCOMPTE.

Il y aura des orangers, des mirtes, &c. &c. des cerisiers garnis de fruits, pour marque d'abondance, des oliviers pour la paix universelle.

Des bergers, des bergères, des matelots, des pélerins, des esclaves libres, des indiens, chantant différens airs analogues à la cérémenie.

Des vieilles comtesses, marquises, &c. &c. avec du rouge, seront derrière le corbillard, & fermeront le cortége.

Nous invitons toute la garde nationale parisienne, à vouloir bien nous seconder dans notre entreprise, de concert avec nos braves patriotes bretons, les gardes natiouales étrangères, & nos courageux frères du fauxbourg Saint-Antoine.

L'on fera la quête pour la délivrance des prisonniers.

Par une société de Patriotes.

De l'imprimerie de le JEUNE, rue Perdue.